



VISIBLES, INVISIBLES : **LES USAGES DE DROGUES AU CROISEMENT DES REGARDS**

EXPOSITION À L'ESPACE 81, MORGES, DU 6 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2024

Mandant	Groupement Romand d'Études des Addictions (GREAA)
Mandataire	Ghislaine Heger / Tokyo Moon
Collaborations	Fondation Le Relais / Impulsion Association Entrée de Secours Goddafriid, illustrateur

Présentation

Dans le cadre des 60 ans de l'association du GREAA, et en parallèle au 4ème Sommet International des Fédérations Francophones organisé à Morges en novembre 2024, proposition a été faite de présenter une exposition tout public sur la réalité liée aux diverses consommations de produits psychoactifs: car si la crise du crack fait souvent les gros titres, la consommation est bien plus conséquente au sein des foyers, cachée et invisible. Cette exposition propose ainsi d'explorer les représentations sociales autour des drogues et des addictions. Elle invite à s'interroger sur la place que prennent les substances psychoactives dans nos vies et dans la société de manière plus large. La première salle invite à réfléchir sur les aspects visibles et publics des substances et sur nos opinions. La deuxième salle est consacrée à l'intime et ouvre la porte de la sphère privée et des tabous. La scénographie a été confiée à Ghislaine Heger (association Tokyo Moon).

Mission

1. Accompagner un groupe de personnes en mesure de réinsertion professionnelle (Impulsion) pour la réalisation de photos thématiques liées à la consommation de produits afin de susciter la réflexion sur sa propre consommation, en tâchant de s'abstenir de tout jugement moral.
2. Création complète d'un espace « salon ».
3. Réalisation d'une pièce audio réunissant 5 témoignages de personnes en situation de dépendance ou l'ayant été. Ces audios passent en boucle dans l'espace salon.
4. Création des panneaux d'exposition (impression sur forex).
5. Confection de pillules diverses et récipients rappelant l'univers pharmaceutique où il est proposé de déposer un cachet selon les produits que l'on consomme régulièrement.

1. PHOTOS THÉMATIQUES RÉALISÉES PAR LES PARTICIPANT-ES D'IMPULSION



Tentation

Alain est invité à la soirée de Julie et fait face à un choix.

Nous avons voulu mettre en scène une soirée festive dans un appartement où le sujet est en pleine réflexion sur quelle consommation choisir pour se sentir intégré.



À la sortie du travail

À la fin d'une journée de travail stressante, différentes personnes se trouvent au même arrêt de bus.

Notre intention est de démontrer que toute personne, quel que soit son métier ou son âge, se confronte à ses propres habitudes pour décompresser.

1. PHOTOS THÉMATIQUES RÉALISÉES PAR LES PARTICIPANT·ES D'IMPULSION

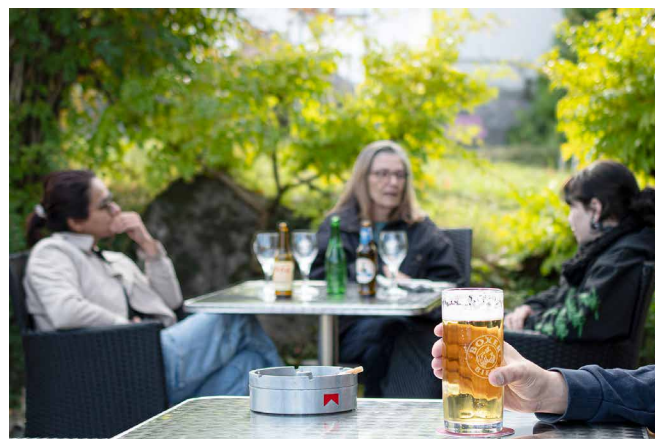
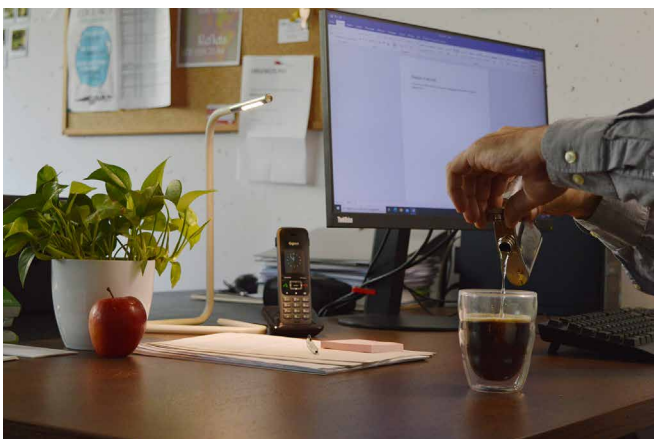


À la recherche du sommeil

1. Pablo, en pleine insomnie, a besoin d'un coup de main pour s'endormir. Il prend un somnifère.

2. Pablo, en pleine insomnie, a besoin d'un coup de main pour s'endormir. Il fume du cannabis.

Nous avons voulu montrer à travers ces deux photos la dissonance entre, d'une part, un somnifère prescrit par un médecin, et d'autre part, du cannabis pour trouver le sommeil.



Acceptable ?

1. En fin de matinée, un employé verse discrètement de l'eau de vie dans son café.

2. En fin d'après-midi, il se retrouve seul en terrasse pour boire une bière.

Sur ces photos, nous avons voulu questionner la consommation d'alcool socialement acceptée ou non.

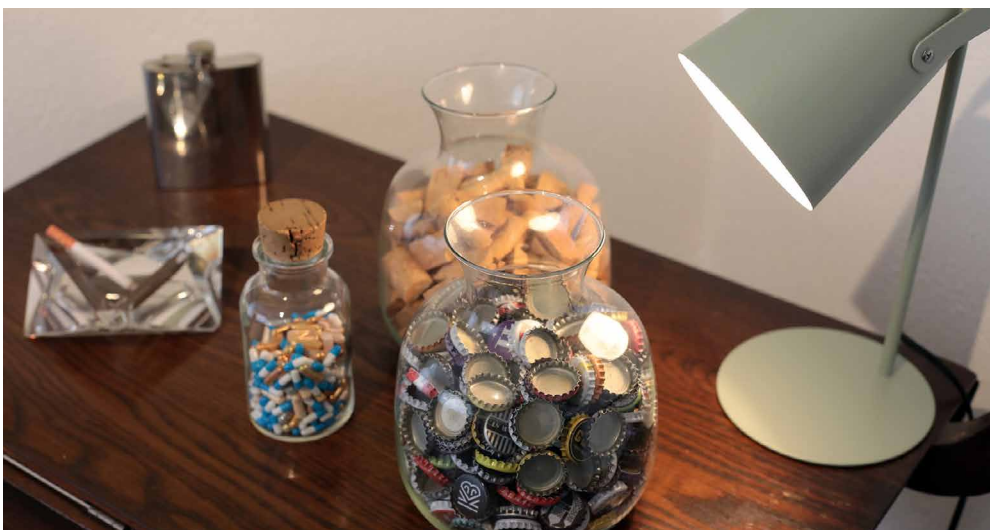


2. CRÉATION D'UN ESPACE SALON



Les murs en carton ont été recouverts de tapisserie.

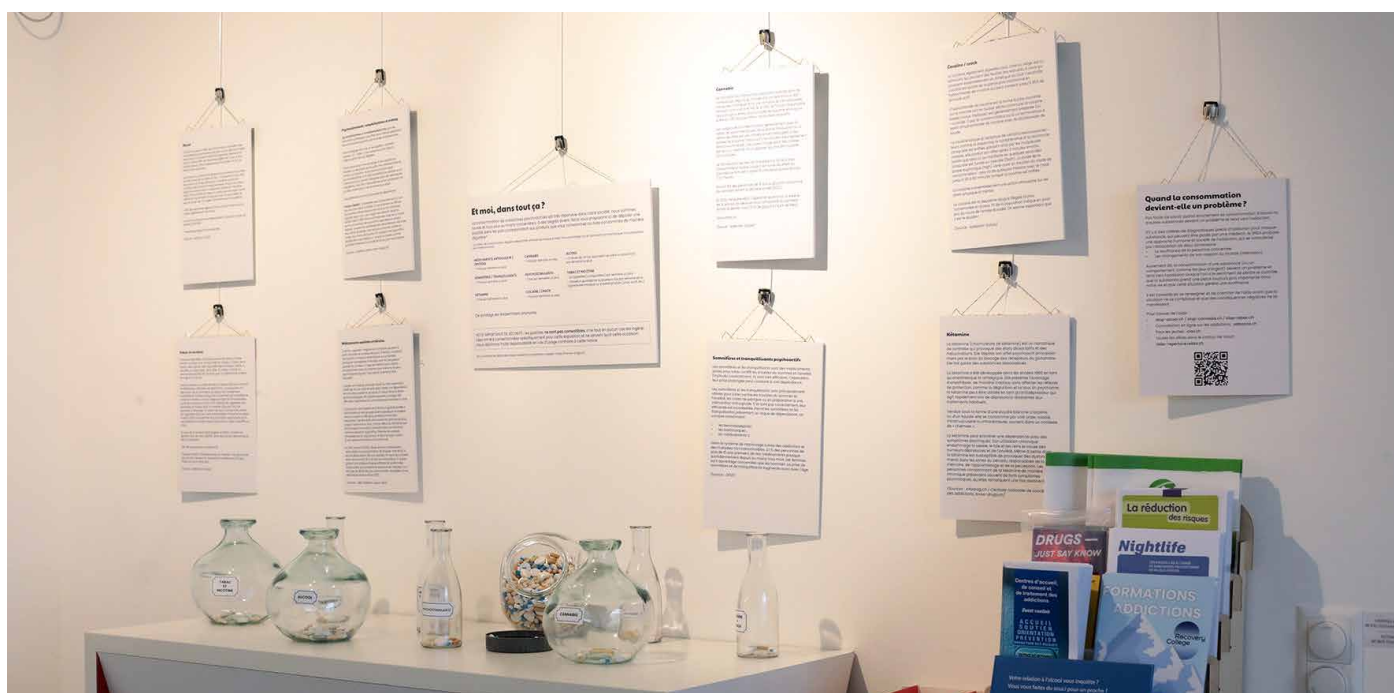
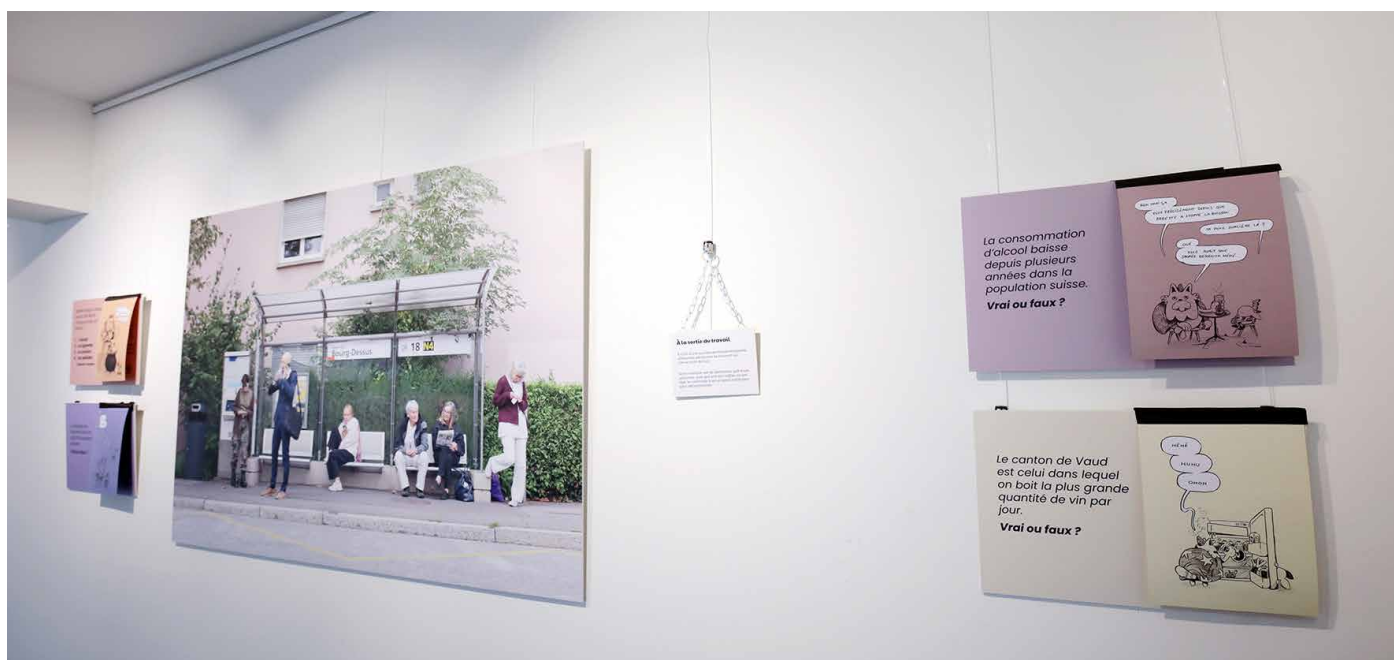
Les verres de vin rouge ont été réalisés en résine.



4. PANNEAUX D'EXPOSITION

Des panneaux de plusieurs natures ont été créés:

- > un panneau d'introduction
- > huit questions / réponses avec des illustrations de Goddafrid, jeune illustrateur romand (participant à la mesure d'Impulsion)
- > un panneau invitant les visiteurs à déposer une pastille selon sa propre consommation, avec huit panneaux explicatifs de chaque produit
- > une légende pour chaque photo



4. PANNEAUX D'EXPOSITION INTRODUCTION + INVITATION À PARTICIPER

GREA (Groupe Romand d'Études des Addictions)

Le GREA est une association interprofessionnelle citoyenne de référence sur les addictions, qui s'engage pour le bien-vivre ensemble et les droits humains. Elle réunit plus de 450 membres. Dans le respect des règles du débat démocratique, le GREA promeut le partage des savoirs et des réflexions, la recherche et les formations, la diversité des approches ou expériences et la diffusion de connaissances.

Le GREA s'adresse à toutes les personnes concernées par la question des addictions et des politiques publiques. Il propose une expertise transversale et des visions ancrées dans les réalités du terrain et de la pratique, autant sur les plans interprofessionnels, intercantonaux, interinstitutionnels et internationaux. Le GREA est constitué de membres institutionnels et individuels, d'un comité doté d'un président ainsi que d'un secrétariat général. Le GREA travaille sur la base d'une charte qui dicte son éthique et son action.

www.grea.ch

Fondation Le Relais

La Fondation Le Relais œuvre pour l'insertion sociale et professionnelle de personnes en difficulté.

Ses 14 structures, réparties sur l'ensemble du canton de Vaud, s'adressent à des publics différents tels que des jeunes sans formation, des personnes sans emploi, sans logement ou confrontées à des problèmes d'addictions.

www.relais.ch

Entrée de Secours

Entrée de Secours accueille, dans ses centres ambulatoires de Morges et de Nyon, toute personne de l'Ouest vaudois souffrant d'une consommation problématique de produit psychoactif. Elle offre une large palette de prestations psychosociales et médicales, des soins de base et des aides administratives ; ainsi qu'un soutien aux familles et proches et au réseau socio-médical régional. Entrée de Secours est aussi le centre d'indication du Dispositif Cantonal d'indication et de Suivi en Addictologie – DCISA – pour l'Ouest vaudois (dispositif cantonal par lequel doivent passer les personnes qui souhaitent effectuer un séjour résidentiel pour traiter un problème d'addiction).

www.entree-de-secours.ch

Visibles, invisibles :

Les usages de drogues au croisement des regards

Bien que souvent encore taboue, la consommation de substances psychoactives est largement répandue dans la société. Partie intégrante de l'histoire de l'humanité, elle traverse les époques et les cultures, oscillant entre approbation et réprobation selon le contexte ou la nature de la substance. Si certains usages dans l'espace public s'exposent au grand jour, faute d'alternatives, d'autres sont confinés silencieusement, dans une sphère intime.

Les problématiques de consommation et d'addiction ont la spécificité d'être entourées d'une dimension morale qui peut pousser à cacher des souffrances, taire un plaisir ou consommer dans une indifférente normalité. Pour performer au travail, soulager sa souffrance ou pour expérimenter une sensation dans un cadre festif, les usages diffèrent. Le regard que l'on porte sur ces usages varie selon le statut social et professionnel, l'âge, le genre et l'origine de la personne qui consomme. Si les représentations sociales des drogues influencent directement les parcours de vie, mais aussi les politiques et les lois, elles ne correspondent que rarement avec les savoirs expérimentiels et scientifiques.

Cette exposition propose d'explorer les représentations sociales autour des drogues et des addictions. Elle invite à s'interroger sur la place que prennent les substances psychoactives dans nos vies et dans la société de manière plus large, à éclairer ce qui est invisible et questionner ce qui est visible.

La première salle invite à réfléchir sur les aspects visibles et publics des substances et sur nos opinions. La deuxième salle est consacrée à l'intime et ouvre la porte de la sphère privée et des tabous.

Cette exposition est proposée par le Groupe Romand d'Études des Addictions (GREA), l'association romande des professionnel·les du domaine des addictions, qui fête cette année ses 60 ans. Elle a été réalisée en collaboration avec la Fondation Le Relais et l'association Entrée de Secours, deux organisations morgiennes qui accompagnent des personnes en situation d'addiction dans la région.

Bonne visite !

Porteurs du projet

Le GREA, en collaboration avec la Fondation Le Relais et l'association Entrée de Secours

Scénographie

Tokyo Moon

Photographies (grande salle)

Les participant·e·s des ateliers Reflets d'Impulsion (Fondation Le Relais)

Graphisme affiche

Enrique Spacca

Illustrateur

Goddard

Remerciements

À toutes les personnes qui ont accepté de se confier sur leur parcours personnel lié aux substances et celles qui se sont prêtées avec bienveillance (et parfois courage) au jeu de l'image.

Et moi, dans tout ça ?

La consommation de substances psychoactives est très répandue dans notre société; nous sommes toutes et tous plus ou moins concerné·e·s, à des degrés divers. Nous vous proposons ici de déposer une pastille dans les pots correspondant aux produits que vous consommez ou avez consommés de manière régulière*.

*La notion de consommation régulière dépend bien entendu de chaque produit. Pour ce sondage, qui se veut avant tout symbolique, nous proposons les critères suivants :

MÉDICAMENTS ANTIDOULEUR / OPIOÏDES

> 3 fois par semaine ou plus

SOMNIFÈRES / TRANQUILLISANTS

> 3 fois par semaine ou plus

KÉTAMINE

> 1 fois par semestre ou plus

CANNABIS

> 1 fois par semaine ou plus

PSYCHOSTIMULANTS

> 1 fois par semestre ou plus

COCAÏNE / CRACK

> 1 fois par semestre ou plus

ALCOOL

> 3 verres de vin (ou équivalent en bière ou alcool fort) par semaine ou plus

TABAC ET NICOTINE

> 20 cigarettes (ou équivalent) par semaine ou plus
> Utilisation quotidienne ou plusieurs fois par semaine de la cigarette électronique ou d'autres produits (snus, snuff, etc.).

Ce sondage est évidemment anonyme.

NOTE IMPORTANTE DE SÉCURITÉ : les pastilles **ne sont pas comestibles**, il ne faut en aucun cas les ingérer. Elles ont été confectionnées spécifiquement pour cette exposition et ne servent qu'à cette occasion. Nous déclinons toute responsabilité en cas d'usage contraire à cette notice.

Pour connaître les détails de chaque substance (composition, risques) : <https://fr.know-drugs.ch/>

4. PANNEAUX D'EXPOSITION LES DIFFÉRENTS PRODUITS

Alcool

L'alcool n'est pas un bien de consommation ordinaire mais une substance psychoactive qui peut causer des dommages importants. Sa consommation est largement répandue en Suisse : environ 85% des personnes âgées de 15 ans et plus boivent plus ou moins régulièrement de la bière, du vin, du cidre ou des spiritueux.

Les boissons ou verres standards servis au restaurant et dans les bars (verre de vin, bière de 3dl, ...) contiennent à peu près tous environ 10 à 12g d'alcool pur. On estime que le taux maximal d'alcool dans le sang est atteint environ une heure après la consommation. L'organisme élimine en moyenne entre 0,10% à 0,15% par heure. Il n'existe pas de moyen connu d'éliminer l'alcool dans le sang plus vite. On peut utiliser le test du projet «Be my angel» pour estimer son alcoolémie.

Le nombre de personnes dépendantes à l'alcool en Suisse est estimé à 250'000.

*www.bemyangel.ch/fr/alcoolemie/

(Source : Addiction Suisse)

Tabac et nicotine

Outre les cigarettes, d'autres produits du tabac à fumer, inhaler ou priser sont consommés en Suisse, à l'instar de la shisha, des cigares, des cigarettes électroniques (tabac à chauffer ou vapotage), de la pipe, du tabac à priser ou encore des sachets de nicotine que l'on glisse entre la lèvre et la gencive (snus).

Il existe plusieurs variétés de tabac (tabacs blonds ou bruns) et différentes méthodes de fabrication. La production, la fabrication et le commerce du tabac sont solidement implantés en Suisse, puisque les entreprises qui contrôlent le marché mondial y ont leur siège principal et d'importantes parts de production. Environ 25 milliards de cigarettes sont produites en Suisse, dont la majorité (plus de 70%) est exportée à l'étranger. En raison du recul constant de ventes de cigarettes dans les pays industrialisés, l'industrie du tabac investit dans la recherche et la promotion de produits qu'ils considèrent à moindre risque (produits du tabac chauffés ou snus).

En plus de la nicotine addictogène, le tabac contient en général plus de cent additifs, dont des sucres, des arômes et des humectants.

24% de la population suisse fume.

Chaque année, 9 500 personnes en meurent. Les personnes qui fument meurent en moyenne 10 années plus tôt que celles qui ne fument pas.

(Source : Addiction Suisse)

Cannabis

Le cannabis (ou chanvre) est une plante cultivée dans de nombreuses régions du monde. Elle contient environ 400 composés chimiques dont une centaine de cannabinoïdes. Les plus connus sont le THC et le CBD. Le THC est responsable des principaux effets psychotropes de la plante alors qu'on prête au CBD d'autres effets, notamment relaxants.

Les usagers de cannabis fument, généralement avec du tabac, les sommités florales de la plante (Marijuana) ou la résine sécrétée par ces inflorescences mélangées à des parties de la plante (Haschisch). Le cannabis peut également être consommé par voie orale (mangé dans des cookies, par ex.) ou vaporisé via un appareil qui chauffe la plante sans la brûler.

Le cannabis est de très loin la substance illicite la plus consommée en Suisse. Lorsqu'il est fumé, les effets du cannabis se font sentir après 10 minutes et durent environ 2 à 3 heures.

Environ 8% des personnes de 15 ans ou plus ont consommé du cannabis durant la dernière année (2022).

En 2022, l'enquête HBSC* rapportait qu'environ une élève de 15 ans sur dix déclarait avoir consommé du cannabis durant le dernier mois (12,1% de garçons / 8,4% de filles).

*www.hbcs.ch

(Source : Addiction Suisse)

Somnifères et tranquillisants psychoactifs

Les somnifères et les tranquillisants sont des médicaments prisés pour lutter contre les troubles du sommeil et l'anxiété. Employés correctement, ils sont très efficaces. Cependant, leur prise prolongée peut conduire à une dépendance.

Les somnifères et les tranquillisants sont principalement utilisés pour lutter contre les troubles du sommeil et l'anxiété, les crises de panique ou en préparation à une intervention chirurgicale. S'ils sont pris correctement, leur efficacité est incontestée. Parmi les somnifères et les tranquillisants présentant un risque de dépendance, on compte notamment :

- les benzodiazépines ;
- les barbituriques ;
- les médicaments Z.

Selon le système de monitoring suisse des addictions et des maladies non transmissibles, 2,1% des personnes de plus de 15 ans prennent de tels médicaments presque quotidiennement depuis au moins trois mois. Les femmes sont davantage concernées que les hommes. La prise de somnifères et de tranquillisants augmente aussi avec l'âge.

(Source : OFSP)

Médicaments opioïdes et héroïne

Le terme « opioïdes » englobe les composés produits à partir d'extraits de la plante de pavot (héroïne, morphine) ainsi que les composés synthétiques aux propriétés analogues susceptibles d'interagir avec les récepteurs opioïdes du cerveau. Il s'agit de médicaments utilisés principalement dans les hôpitaux pour traiter la douleur, parmi lesquels figurent l'oxycodone, le fentanyl et le tramadol.

L'usage non médical, prolongé, abusif ou sans supervision médicale de ces médicaments peut mener à la dépendance et à d'autres problèmes de santé. En raison de leurs effets pharmacologiques, les opioïdes peuvent provoquer des difficultés respiratoires, et une surdose peut entraîner la mort.

La production de morphine et d'héroïne à grande échelle a été inventée par des groupes pharmaceutiques européens dans le courant du 19^e siècle, pendant la révolution industrielle. L'héroïne était ainsi vendue en pharmacies pour soigner l'asthme et la toux. C'est au début du XX^e siècle que les premières conventions internationales ont interdit sa commercialisation. Aujourd'hui, l'héroïne est produite principalement en Afghanistan et dans les pays voisins, et est vendue en Suisse sur le marché noir.

En 2019, environ 600'000 décès dans le monde étaient attribuables à la consommation de drogues. Près de 80% de ces décès étaient liés aux opioïdes, la cause de mortalité étant dans environ 25% de ces cas une surdose. En Suisse, grâce à une politique drogues efficace (le système des quatre piliers qui comprend la réduction des risques), il y a très peu de décès liés à la consommation d'opioïdes. On en dénombrait environ 160 en 2022.

(Sources : OMS, Addiction Suisse, GREA)

Cocaïne / crack

La cocaïne, également appelée coca, coke ou neige, est un stimulant qui provient des feuilles des arbustes à coca qui poussent essentiellement en Amérique du Sud. L'alkaloïde cocaïne est extrait de la plante puis transformé en hydrochloride de cocaïne qui peut contenir jusqu'à 95% de principe actif.

L'hydrochloride de cocaïne est la forme la plus courante sur le marché noir en Suisse. Moins commune, la cocaïne basée (crack, freebase) est généralement préparée (ou « cuisinée ») par le consommateur ou la consommatrice à partir d'hydrochloride de cocaïne avec du bicarbonate de soude.

La cocaïne bloque la recapture de certains neurotransmetteurs comme la dopamine, la noradrénaline et la sérotonine. Lorsqu'elle est sniffée, passant ainsi par les muqueuses nasales, elle produit son effet après 3 minutes environ, tandis que celui-ci se manifeste en quelques secondes lorsqu'elle est fumée ou injectée (flash). La durée de la phase euphorique (high) varie aussi en fonction du mode de consommation : cela va de quelques instants avec le crack jusqu'à 30 à 60 minutes lorsque la cocaïne est sniffée.

La cocaïne a essentiellement une action stimulante sur les plans physique et mental.

La cocaïne est la deuxième drogue illégale la plus consommée en Suisse. 1% de la population indique en avoir pris au cours de l'année écoulée. On estime cependant que c'est le double !

(Source : Addiction Suisse)

Psychostimulants : amphétamines et ecstasy

Les amphétamines et la méthamphétamine sont des stimulants synthétiques. Les effets de la méthamphétamine sont encore plus puissants que ceux des amphétamines.

Dans le langage de la rue, on les appelle : « amphét », « speed » ou « cristal ». Ces substances sont, dans la majeure partie des cas, illégales.

On les trouve sous forme de pilules et de capsules qui s'avalent ou de poudre qui se sniffe. Plus rarement, elles se fument ou s'injectent, ce qui est encore plus risqué. Les amphétamines et la méthamphétamine vendues sur le marché noir sont souvent fabriquées dans des laboratoires clandestins. Il est donc impossible de savoir précisément ce qu'elles contiennent, ni de connaître leurs effets.

Ces substances ont un fort potentiel de dépendance.

Ecstasy (MDMA) : Synthétisée pour la première fois il y a un peu plus d'un siècle, la MDMA n'a commencé à se diffuser que plusieurs décennies plus tard sous le nom d'ecstasy, appelée aussi « taz ». Son usage s'est répandu dans les années 1980 et 1990 dans le contexte des raves de la culture techno, et l'ecstasy est aujourd'hui assimilée aux soirées festives. L'ecstasy est principalement absorbée par voie orale, sous forme de pilules, mais elle peut aussi être sniffée ou fumée sous forme de poudre. Son utilisation est aujourd'hui étudiée dans des hôpitaux, y compris en Suisse, comme potentiel traitement du trouble de stress post-traumatique.

(Sources : Addiction Suisse, know-drugs.ch)

Kétamine

La kétamine (chlorhydrate de kétamine) est un narcotique de synthèse qui provoque des états dissociatifs et des hallucinations. Elle déploie son effet psychoactif principalement par le biais du blocage des récepteurs du glutamate. Elle fait partie des substances dissociatives.

La kétamine a été développée dans les années 1960 en tant qu'anesthésique et antalgique. Elle présente l'avantage d'anesthésier, de manière indolore, sans affecter les réflexes de protection, comme la déglutition et la toux. En psychiatrie, la kétamine peut être utilisée en tant qu'antidépresseur qui agit rapidement lors de dépressions résistantes aux traitements habituels.

Vendue sous la forme d'une poudre blanche cristalline ou d'un liquide, elle se consomme par voie orale, nasale, intramusculaire ou intraveineuse, souvent dans un contexte de « chemsex ».

La kétamine peut entraîner une dépendance avec des symptômes psychiques. Son utilisation chronique endommage la vessie, le foie et les reins et cause des humeurs dépressives et de l'anxiété. Même à petite dose, la kétamine est susceptible de provoquer des dysfonctionnements dans les zones du cerveau responsables de la mémoire, de l'apprentissage et de la perception. Les personnes consommant de la kétamine de manière chronique présentent souvent de forts symptômes psychotiques, qu'elles remarquent une fois abstinentes.

(Sources : Infodrog.ch / Centrale nationale de coordination des addictions, know-drugs.ch)

4. PANNEAUX D'EXPOSITION QUESTIONS ET RÉPONSES (8 EN TOUT)

Le canton de Vaud est celui dans lequel on boit la plus grande quantité de vin par jour.

Vrai ou faux ?



Le canton de Vaud est celui dans lequel on boit la plus grande quantité de vin par jour.

Vrai ou faux ?



Vrai. En 2022, les Vaudoises et les Vaudois ont consommé en moyenne 4,8g d'alcool pur par jour en buvant du vin (ce qui équivaut à la moitié d'un verre de vin), devant les cantons du Tessin et de Genève. La moyenne suisse est de 3,6g d'alcool pur de vin par jour.



Quelle part de la population suisse a déjà fumé du cannabis au moins une fois dans sa vie ?

1. Moins de 10%
2. Environ 25%
3. Plus du tiers
4. Plus de la moitié



Quelle part de la population suisse a déjà fumé du cannabis au moins une fois dans sa vie ?

1. Moins de 10%
2. Environ 25%
3. Plus du tiers
4. Plus de la moitié

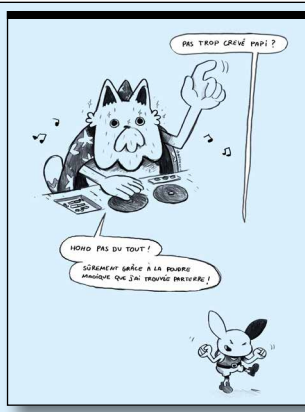


3. Plus du tiers. Le cannabis est la drogue illégale la plus consommée en Suisse : plus d'un tiers de la population suisse l'a déjà essayée. Dans le canton de Vaud, plus de 5% de la population (15 à 64 ans) en fume au moins une fois par mois.



Quelle est la caractéristique fondamentale d'une drogue ?

1. Ses effets sur le cerveau et le fonctionnement neuronal
2. Son statut : légal ou illégal
3. Son potentiel d'addiction



Quelle est la caractéristique fondamentale d'une drogue ?

1. Ses effets sur le cerveau et le fonctionnement neuronal
2. Son statut : légal ou illégal
3. Son potentiel d'addiction

... LA QUÊTE ?

1. Ses effets sur le cerveau et le fonctionnement neuronal. Une drogue est une substance qui, une fois consommée, perturbe le fonctionnement des neurones et modifie la perception et/ou l'état de conscience. On parle aussi de substance psychoactive.

Certaines drogues sont légales et à risque d'addiction (comme l'alcool, le tabac et certains médicaments), tandis que d'autres drogues sont illégales mais ne créent pas d'addiction (comme certaines substances psychédéliques).

Bien qu'importants, le statut et le potentiel d'addiction ne définissent pas strictement une drogue.



Quelle drogue cause le plus de décès chaque année en Suisse ?

1. L'alcool
2. La cigarette
3. La cocaïne
4. Les opioïdes (héroïne, morphine, etc.)



Quelle drogue cause le plus de décès chaque année en Suisse ?

1. L'alcool
2. La cigarette
3. La cocaïne
4. Les opioïdes (héroïne, morphine, etc.)

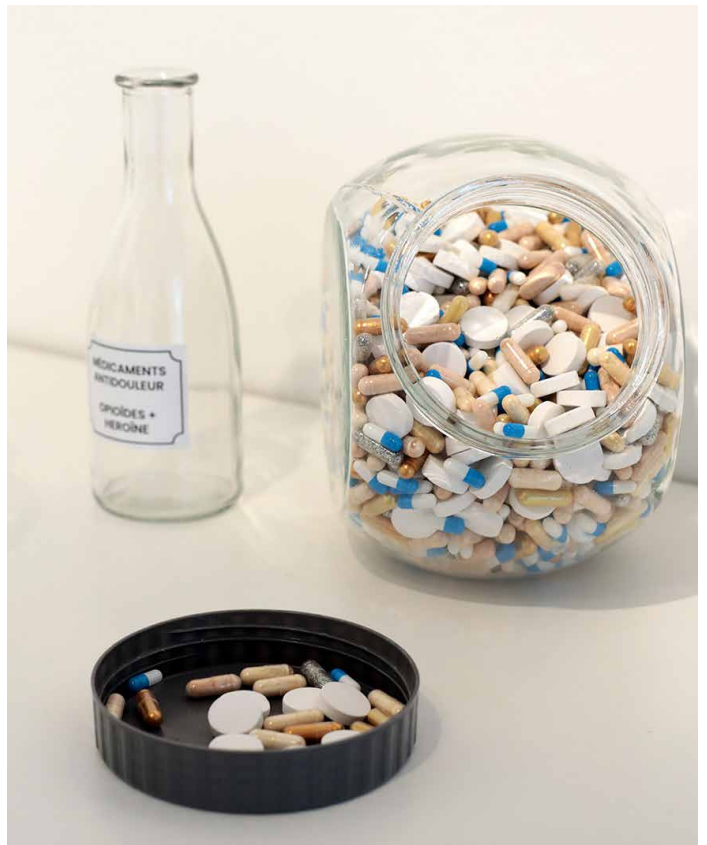
2. La cigarette. La cigarette est responsable chaque année d'environ 9'500 décès dans la population suisse, loin devant l'alcool qui cause environ 1'500 décès par année (maladies et accidents).

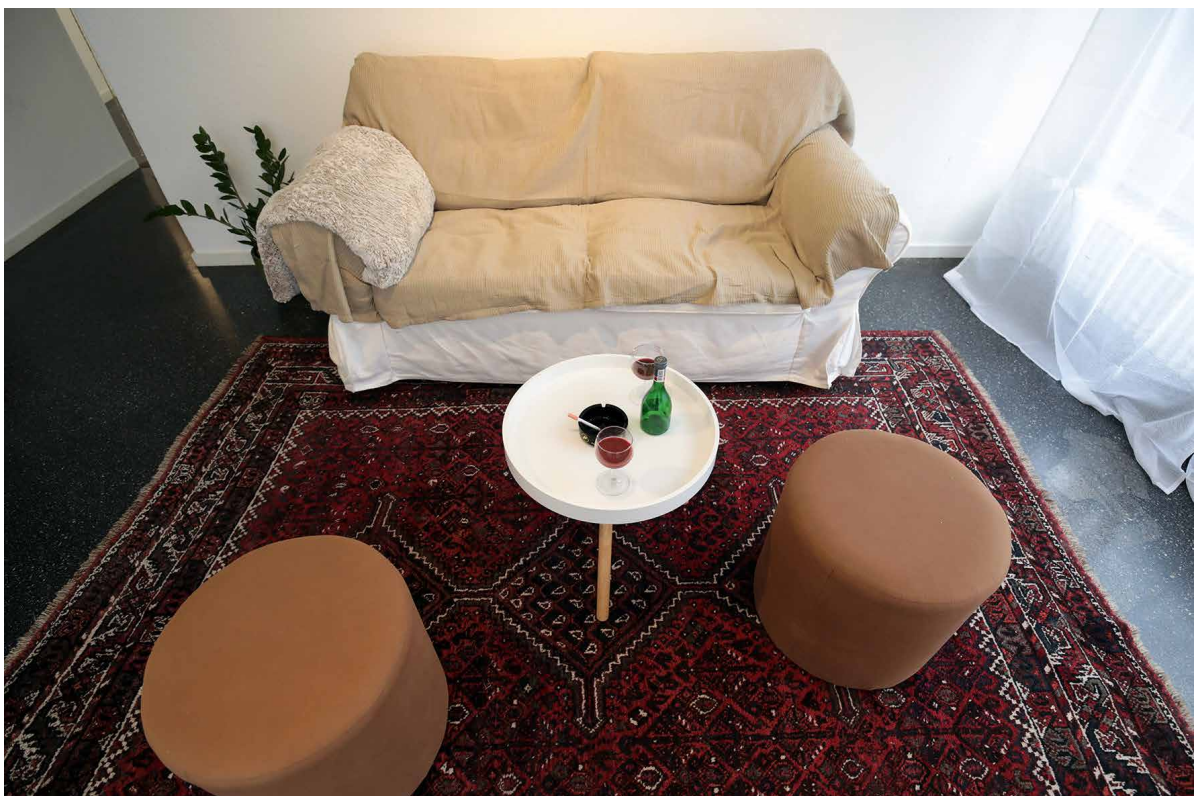
En 2022, on dénombrait 160 décès causés par la consommation de drogues illégales, principalement d'héroïne.



5. PILLULES

Des gellules ont été remplies de poudres colorées et des pastilles en plâtre ont été moulées.





BIO & CONTACT

Ghislaine Heger, photographe, réalisatrice et scénographe

C'est au cours d'une année aux États-Unis, à l'âge de 15 ans, que Ghislaine Heger commence à pratiquer la photographie qui ne la quittera plus jamais. Entre 2002 et 2006, elle étudie le cinéma à la HEAD (Haute école d'art et de design de Genève) où elle poursuit sa recherche artistique. Proche du documentaire, photo et cinéma lui permettent d'entrer en contact avec des sujets qui lui sont chers, de manière plus intimiste. Sensible aux trajectoires de vie non linéaires, elle dévoile en 2017 un projet sur les personnes à l'aide sociale, leur donnant une voix et un visage, sous l'intitulé « Itinéraires entrecoupés - Les visages de l'aide sociale ». Une exposition photographique itinérante parcourera la Suisse pendant cinq ans et un livre éponyme est publié.

En 2020, la Société Suisse d'Utilité Publique (SSUP) lui propose d'exposer son projet sur la mythique Prairie du Grütli, dans son « musée Grütli ». De fait, il s'agit d'une ancienne grange séparée en deux étages qui ne se rejoignent que par l'extérieur. Une exposition photographique au sens strict ne fait pas sens, elle imagine alors une toute nouvelle scénographie permettant aux visiteurs de se plonger dans cette thématique par différents biais. C'est une révélation, et dès lors, elle débute des cours en ligne d'architecture d'intérieur pour envisager des espaces en relief, et ainsi raconter de nouvelles histoires. Cette formation restera inachevée mais ses acquis lui servent désormais pour tous ses nouveaux projets.

En 2023, elle dévoile son nouveau projet: « Silver Power - Des Romandes fières de leurs cheveux gris ». Un projet spécifique est décliné par canton romand, offrant ainsi six expositions différentes au public. Au terme de cette aventure sort le catalogue d'exposition réunissant les 101 femmes qui ont participé à ce projet, dont la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider.

En 2024, elle signe ses deux premières expositions en tant que scénographe: la première pour la Ville de Morges qui célèbre les dix ans de son lieu d'exposition, l'Espace 81; la deuxième pour le Groupement romand d'études des addictions (GREAA), dans le même lieu (hasard complet et bienheureux).

Aujourd'hui, Ghislaine Heger alterne les projets scénographiques, filmiques et photographiques selon les demandes. Par ailleurs, ayant collaboré avec plusieurs institutions en tant que responsable communication et/ou attachée de presse, elle aime réunir toutes ces compétences pour les proposer à ses clients, gardienne d'une vision globale de chaque projet.